

Adieu à Jean-Loup Robaux 1940-2021

Les témoignages sont unanimes et personne ne s'en étonnera : le souvenir qu'on garde de Jean-Loup, c'est d'abord sa gentillesse... Elle saute aux yeux d'ailleurs quand on regarde cette photo que ses enfants ont choisi de partager pour annoncer son décès. Gentillesse, amabilité, amitié, fidélité, ... C'est aussi ce qui ressortait de la manière très conviviale dont s'est déroulée la célébration de ses funérailles à l'église de Floreffe le 29 avril dernier. Et c'est l'impression que nous aimerions laisser dans ce bref témoignage à sa mémoire.



Après avoir été un vicaire fort apprécié à Andenelle, Jean-Loup part comme prêtre *fidei donum* au Brésil, plus précisément à São Félix, une petite ville dans la région de Salvador de Bahia. Il y crée entre autres une école de couture pour aider des jeunes femmes à démarrer dans la vie. C'est là qu'il rencontre et épouse Lalai, la mère de ses enfants. Son fils aîné raconte qu'une des raisons qui les a motivés à revenir en Belgique en 1976 fut une maladie touchant les enfants et qui avait été cachée par le gouvernement de l'époque.

À son retour en Belgique, il suit les formations adéquates pour devenir le directeur apprécié d'un home à Fosses-la-Ville : Jean-Loup était un homme de contact, un homme chaleureux : qui aurait pu l'imaginer dans une autre fonction qu'un métier à finalité sociale ?

C'est en 1988 que Jean-Loup a rejoint Hors-les-Murs, acceptant d'emblée de faire partie du Conseil d'administration. Il y restera jusqu'à la fin, soit 30 ans ! Toutes celles et tous ceux qui l'ont rencontré aux conseils ou aux AG se souviendront de sa gentillesse évoquée plus haut, mais aussi de ses petites attentions pâtisseries (une tradition de la famille Robaux, disait-il, des cousins ayant repris le flambeau de la boulangerie du même nom à Floreffe...). D'une certaine rigueur aussi car Jean-Loup ne goûtait guère les longues palabres et digressions : ce n'est pas un hasard s'il a été si souvent notre commissaire aux comptes et s'il a même accepté la charge de président de 2012 à 2013. Bien que la maladie ait commencé à rendre ses interventions plus difficiles, il a encore pu participer à la dernière AG de l'a.s.b.l. suivie d'un barbecue le 4 juin 2017 à Bornival.

Quand la Fédération Internationale de Prêtres Catholiques Mariés (FIPCM) a organisé son Congrès trisannuel au Brésil en 1996, il était tout naturel que ce soit Jean-Loup qui y représente notre association, ce qu'il fit de manière très professionnelle en compagnie de Paul Bourgeois, Micheline Docquier et Édouard Mairlot, leur servant évidemment de guide, y compris pour une rencontre avec le cardinal Arns. Il faudrait relire à ce sujet le « Carnet de voyage » rédigé par Édouard et publié dans les numéros 65 et 66 de HLM...

Parmi d'autres missions qu'il accepta pour HLM, il faut souligner aussi la représentation qu'il assura longtemps au Conseil de notre réseau PAVÉS, plus spécialement à sa « commission internationale » et sa présence aux Conférences d'*Églises et Libertés* à Lisbonne et à Strasbourg, en 2007 et 2008. La secrétaire de l'époque témoigne : « Je garderai le souvenir de

réunions agréables et efficaces avec Jean-Loup qui nous recevait à Namur : courtois, serein, clairvoyant, c'était un plaisir de travailler avec lui. »

Tant que sa santé le lui a permis, Jean-Loup retourna régulièrement au Brésil pour y retrouver ses amis à Salvador, à Rio, etc. Il y a une dizaine d'années, il avait encore accepté une fonction d'administrateur et de relais européen pour le CEIFAR¹, une organisation qui aide des mères en difficultés et à l'éducation de leurs enfants. Il nous avait sensibilisés à cette œuvre de sœur Simonne Debouck et du père Maurice Abel.

L'expérience brésilienne des communautés de base l'avait marqué au point que cela transpirait dans ses engagements bénévoles à Entraide et Fraternité Namur ou comme visiteur de malades. Jean-Loup était resté croyant, et même pratiquant, en contact avec plusieurs prêtres de sa région qui se réunissent pour construire une nouvelle Église plus ouverte et plus aimante.

Avant que la maladie d'Alzheimer ne l'atteigne trop, Jean-Loup avait encore pu contribuer activement à la réalisation du livre sur Joseph Comblin², son dernier *vrai travail intellectuel*, comme le rappellent avec émotion ses enfants.

« *Jean-Loup, un homme bon et généreux* », vient de titrer le dernier bulletin d'Église-Wallonie³. On ne saurait mieux dire. Merci Jean-Loup.

Pierre COLLET

¹ <https://www.ceifar.org.br>

² *Joseph Comblin, prophète et ami des pauvres*, sous la direction de Philippe DUPRIEZ, éditions Lessius, 2014, 188 pages. À côté des témoignages, on peut y découvrir plusieurs textes récents très forts du Padre José. Le dixième anniversaire de sa mort sera célébré au Brésil en novembre prochain

³ <http://www.eglise-wallonie.be/wp-content/uploads/EW-BULL-22021.pdf>